

APPLICATIONS

Préliminaire : pour écrire un énoncé mathématique contenant une variable, on utilise des *quantificateurs* : le quantificateur universel « pour tout » ou « quel que soit » et le quantificateur existentiel « il existe », qui permettent de distinguer si l'énoncé est valable pour toutes les valeurs possibles de la variable, ou pour une (au moins).

↳ Ils sont symbolisés par les écritures \forall pour le quantificateur universel, et \exists pour le quantificateur existentiel (lorsque l'on emploie ce dernier, la virgule qui suit se lit « tel que » : " $\exists x \in \mathbb{R}, x^2 = 7$ " se lit « il existe x dans \mathbb{R} tel que x^2 soit égal à 7 »).

Par exemple, la proposition : " $\forall x \in \mathbb{R}, x^2 \geq 0$ " est vraie, mais " $\forall x \in \mathbb{R}, x^3 \geq 0$ " est fausse. En revanche, " $\exists x \in \mathbb{R}, x^3 \geq 0$ " est vraie.

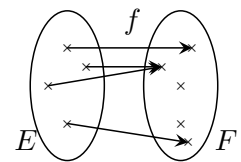
Ces deux notations ont des significations bien précises, et ne peuvent être employées que lorsque l'on peut les remplacer par les mots « pour tout » ou « il existe » et obtenir une phrase grammaticalement correcte et ayant du sens.

I. Définition et exemples d'applications

Une application met en relation deux ensembles.

Définition.

Soient E et F deux ensembles.
 On appelle application de E dans F la donnée, pour tout x de E , d'un unique élément y de F , appelé image de x .
 E est appelé *ensemble de départ* et F est l'*ensemble d'arrivée*.
 Si on note f l'application, y est l'*image* de x et est notée $f(x)$.
 Et x est un *antécédent* de y .
 L'ensemble des applications de E dans F est noté $\mathcal{F}(E, F)$.

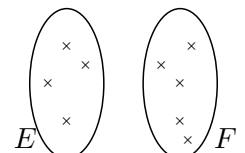


Exemples :

- La fonction inverse est
- Soit T_1 l'ensemble des étudiants de TSI1, et A l'ensemble des lettres de l'alphabet.
 On appelle p l'application qui à un étudiant de TSI1, associe la première lettre de son prénom : p est une application de T_1 dans A .
 On a par exemple $p(\dots)$
- La suite $u : n \mapsto 2^n + 1$ est une application de \mathbb{N} dans \mathbb{N} : à chaque entier naturel n , elle associe l'entier naturel $2^n + 1$.
 L'image de 4 par cette application est ...
 Un antécédent de 9 par cette application est ... car ...
- Le module $|\cdot| : z \mapsto |z|$ est une application de \mathbb{C} dans \mathbb{R}^+ .

Remarques :

- L'argument défini sur \mathbb{C}^* n'est pas une application de \mathbb{C}^* dans \mathbb{R} car à chaque nombre complexe z non nul correspond plusieurs arguments (en fait une infinité, différant les uns des autres de 2π).
- De même, ci-contre, une « association » entre éléments des ensembles E et F qui n'est pas une application. En effet,



Définition.

Soit f une application d'un ensemble E vers un ensemble F .
 On appelle *graphe* de f l'ensemble des couples (x, y) où $f(x) = y$.
 En notant G le graphe, $G = \{(x, y) \mid x \in E \text{ et } y = f(x)\}$.
 « G est l'ensemble des couples x, y où x décrit E et y égale $f(x)$ »

↳

Exemples :

- pour l'application p ,
- $f : x \mapsto x^2$, le graphe est en fait

Définition.

E et F sont deux ensembles, A une partie de E et f une application de E dans F . On appelle **restriction** de f à A et on note $f|_A$ l'application de A dans F définie par $f|_A : A \rightarrow F$
 $x \mapsto f(x)$

Notation : on appelle **application identité de E** que l'on note Id_E l'application $E \rightarrow E$
 $x \mapsto x$

II. Image directe, image réciproque

Définition.

Soient E et F deux ensembles, f une application de E dans F , A une partie de E .
 On appelle **image directe** de A par f et on note $f(A)$, l'ensemble des images par f des éléments de A :
 $f(A) = \{f(x) \mid x \in A\}$. $\ll f(A)$ est égal à l'ensemble des $f(x)$ lorsque x décrit A \gg $\langle\langle\rangle\rangle$

Remarque : on peut aussi noter $f(A) = \{y \in F \mid \exists x \in A, f(x) = y\}$.
 $\langle\langle\rangle\rangle \ll \dots$

Exemple : toujours avec l'application p qui à un étudiant de TSI1 associe la première lettre de son prénom, on note F_1 l'ensemble des étudiants qui sont aujourd'hui assis contre la fenêtre.

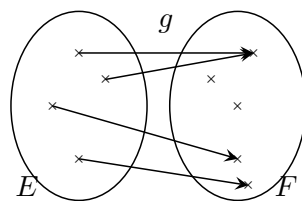
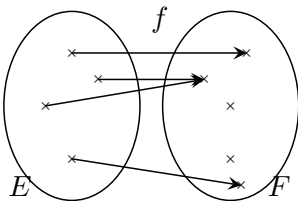
$p(F_1) = \dots$

Définition.

Soient E et F deux ensembles, f une application de E dans F , B une partie de F .
 On appelle **image réciproque** de B par f et on note $f^{-1}(B)$ l'ensemble des antécédents par f des éléments de B : $f^{-1}(B) = \{x \in E \mid f(x) \in B\}$.
 $\langle\langle\rangle\rangle \ll f^{-1}(B)$ est l'ensemble des x de E tels que $f(x)$ appartienne à B \gg

Exemples :

- avec l'application p , et V l'ensemble des voyelles, $p^{-1}(V) = \dots$



III. Injection, surjection, bijection

1) Injection

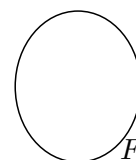
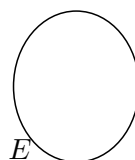
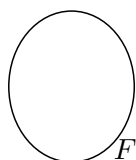
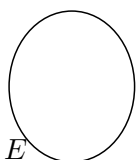
Définition.

Soit f une application de E dans F .
 On dit que f **est injective** (ou f **est une injection**) si tout élément de F admet au maximum un antécédent par f dans E .
 Autrement dit, $\forall (x, x') \in E^2, f(x) = f(x') \implies x = x'$
 $\langle\langle\rangle\rangle \ll$ pour tous x et x' dans E , si $f(x) = f(x')$, alors $x = x'$ \gg

Exemples :

application injective

application non injective





Méthodes :

- ★ Pour montrer qu'une application est injective, on prend un x et un x' quelconques dans E , et on suppose que $f(x) = f(x')$. On démontre qu'alors, $x = x'$.
- ★ Pour montrer qu'une application n'est pas injective, il suffit de trouver un contre exemple, c'est-à-dire deux éléments de E qui ont la même image.

Exemples :

- L'application p est-elle injective ?

.....

- La fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est-elle injective ?
 $x \mapsto x^2$

.....

Et $f|_{\mathbb{R}^+}$?

.....

2) Surjection

Définition.

Soit f une application de E dans F .

On dit que f **est surjective** (ou f **est une surjection**) lorsque tout élément de F a au moins un antécédent par f dans E .

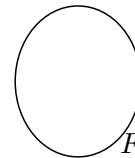
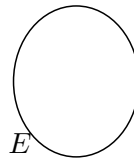
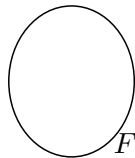
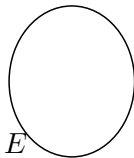
Autrement dit, $\forall y \in F, \exists x \in E, f(x) = y$.

⚡) « pour tout y de F , il existe x dans E tel que $f(x) = y$ »

Exemples :

application surjective

application non surjective



Méthodes :

- ★ Pour montrer qu'une application est surjective, on prend un y quelconque dans F , et on trouve un x dans E tel que $f(x) = y$.
- ★ Pour montrer qu'une application n'est pas surjective, il suffit de trouver un contre exemple, c'est-à-dire un élément de F qui n'admet aucun antécédent.

Exemples :

- L'application p est-elle surjective ?

.....

- La fonction $f_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est-elle surjective ?
 $x \mapsto x^2$

.....

Et $f_2 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+$?
 $x \mapsto x^2$

.....

3) Bijection

Définition.

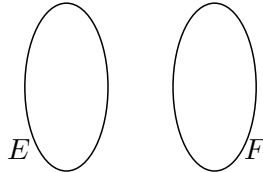
Soit f une application de E dans F .

On dit que f est **bijjective** (ou f est une **bijection**) lorsqu'elle est injective et surjective : tout élément de F a un et un seul antécédent par f dans E .

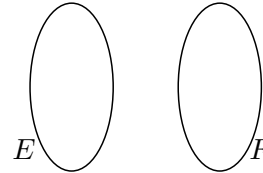
Autrement dit, $\forall y \in F, \exists! x \in E, f(x) = y$.

☞ « pour tout y de F , il existe un unique x de E tel que $f(x) = y$ »

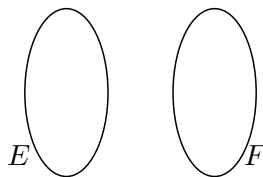
Exemples : application injective non surjective



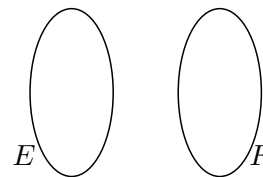
application surjective non injective



application ni injective ni surjective



application bijective



Méthode : pour montrer qu'une application est bijective, on peut au choix :

- * montrer qu'elle est injective et surjective ;
- * prendre y dans F et résoudre l'équation $f(x) = y$ pour montrer qu'elle a une solution unique.

Exemples :

- la fonction p
- les fonctions $f_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, f_2 : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ et $f_3 : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ sont-elles bijectives ?
 $x \mapsto x^2 \quad x \mapsto x^2 \quad x \mapsto x^2$

Définition.

Soit f une bijection de E dans F .

On appelle **application réciproque de f** et on note f^{-1} , l'application de F dans E qui à y associe son unique antécédent par f .

Ainsi, $f^{-1} : F \rightarrow E$

$y \mapsto x$ tel que $f(x) = y$

Exemple : la réciproque de la fonction f_3 ci-dessus est ...

Propriété.

Si f est une bijection de E dans F et f^{-1} son application réciproque, alors $f^{-1} \circ f = \dots$ et $f \circ f^{-1} = \dots$



Attention : la même notation est utilisée pour l'image réciproque et pour la fonction réciproque. L'image réciproque d'un ensemble existe toujours, mais la fonction réciproque n'existe que dans le cas d'une bijection. Toutefois, lorsque les deux existent, la notation correspond : l'image réciproque d'un ensemble par f est l'image de cet ensemble par l'application réciproque.